

SCEPTRE

Ce mot traduit le plus souvent l'hébreu *chébèt*, qui désigne d'abord un bâton, arme ou instrument, par exemple de berger, puis la lance et le trait ; le sceptre est le bâton du pouvoir, (cf. [Jug 5:14](#) : bâton du commandement) symbole d'autorité ([Ge 49:10](#), [Am 1:5,8](#), [Esa 14:5](#), [Eze 19:11](#), [Za 10:11](#), [Ps 125:3](#), LettreJér. 14), symbole de conquête ([No 24:17](#), [Ps 2:9](#)), mis en parallèle avec le trône comme emblème de la royauté ([Ps 45:7](#), cité [Heb 1:8](#) [grec *rhabdos*] ; Sir 35:23, Sag 6:21 7:8).

Un dérivé de *chébèt*, le mot tardif *charbît*, est employé exclusivement dans le livre d'Esther ([Est 4:11 5:2 8:4](#)). Dans quelques passages, c'est un participe hébr., *mekhôqéq* (=commandant), qui prend le sens spécial de bâton du chef ou sceptre ([No 21:18](#), [Ps 60:9 108:9](#)). Un autre nom du bâton, *matteh*, peut avoir aussi le sens de sceptre ([Ps 110:2](#)).

L'origine du sceptre, insigne royal, doit se trouver, suivant le genre de vie des peuples primitifs, dans la houlette du berger, la massue du combattant, le bâton d'appui du vieillard qui faisait autorité dans la tribu, etc. Sa forme a beaucoup varié ; celui des rois d'Assyrie, d'après les dessins antiques, semble avoir été assez court ; celui des rois de Perse, au contraire, était fort long (environ 1 m. 50), portant un ornement sphérique à une extrémité, et finissant en pointe à l'autre extrémité ; on sait que l'histoire d'Esther lui attribue un rôle important, révélateur du bon plaisir du despote.

[Utilisé avec autorisation de Yves PETRAKIAN](#)

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !

8 Partages

Partager par email

Ce texte est la propriété du TopChrétien. Autorisation de diffusion autorisée en précisant la source. © 2020 - www.topchretien.com